



Cabinet du Président

**DISCOURS DE MONSIEUR LOÏG CHESNAIS-GIRARD,
PRÉSIDENT DE LA REGION BRETAGNE**

Rennes, le 7 avril 2022

Version française

Seul le prononcé fait foi

Mes cher·e·s collègues,

Nous avons ouvert notre précédente session avec le début de l'invasion russe en Ukraine. La guerre est toujours là, avec son cortège de drame et d'horreur comme nous venons encore de le découvrir à Boutcha, et j'ai souhaité organiser un temps d'échange avec des élus qui vivent directement ce conflit.

Nous accueillerons donc en début d'après-midi en visio Marek Wozniak, Maréchal de Wielkopolska, région polonaise partenaire de la Bretagne, et Tetiana Yehorova-Lutsenko, Présidente du conseil régional de Kharkiv. Ce qui est pour nous des images et vidéos est pour eux une réalité quotidienne.

Ils nous permettront de mieux comprendre ce qui se passe, quels sont leurs besoins et adapter ainsi nos réponses.

D'avoir dans cet hémicycle, même en visio, nos collègues de Pologne et d'Ukraine c'est montrer notre soutien au peuple ukrainien et à ses dirigeants dont le courage est source d'inspiration pour nous toutes et tous, et c'est montrer notre fraternité entre régions européennes.

La guerre en Ukraine, qui s'ajoute à la pandémie et qui succède au BREXIT, nous fait vivre un stress test grandeur nature.

Un stress test parce que ces crises viennent jeter une lumière crue sur plusieurs de nos dépendances. Stress test parce que ces crises nous font vivre ce que nous vivons dans quelques années si nous n'avancions pas dans les transitions. Le GIEC nous le rappelle.

Les dérèglements climatiques auront des effets sur l'agriculture, avec les pénuries de blé et d'autres productions. Nous le vivons maintenant.

L'explosion du prix des énergies fossiles n'est qu'une anticipation de l'augmentation continue du prix de ces énergies car nous avons dépassé le pic pétrolier depuis longtemps.

Ce qui se passe confirme ce que nous disions depuis longtemps.

L'importance vitale de notre souveraineté alimentaire. Nourrir les hommes et les femmes, c'est la mission de la Bretagne. Une mission au service de nos consommateurs, au service de la Bretagne, au service de l'avenir de la planète. Car oui, il faut produire mais attention, cette crise ne doit pas nous faire dévier de notre objectif : produire et décarboner, produire et gagner en autonomie. Produire pour nourrir. Décarboner et gagner en autonomie pour être libre aujourd'hui et demain. C'est ce que j'ai nommé la production maximale durable.

A cet instant, je veux partager toute mon inquiétude sur la situation de nombreux éleveurs bretons touchés ou dans la crainte de l'être par la grippe aviaire. Elle est en Bretagne et met en danger notre filière volaille. Je suis en contact avec les différents représentants de la filière et avec le Ministre de l'agriculture. Dans cette crise, il nous faut de la solidarité et des moyens d'accompagner ce moment. Notre filière volaille est stratégique pour notre souveraineté alimentaire alors que nous importons désormais 40 % de notre consommation.

Je veux aussi évoquer la situation de nos marins-pêcheurs qui sont frappés par la hausse du prix du gazoil au point de s'être retrouvés dans une situation où sortir en mer veut dire perdre de l'argent. Vient s'ajouter le sujet du plan de sortie de flotte qui peut nous faire perdre une partie de nos capacités de pêche et de nos savoir-faire. Là encore, la meilleure réponse un plan de décarbonation de la flotte. Viser l'hydrogène, les énergies vertes et ainsi construire une pêche zéro carbone.

L'importance stratégique de notre souveraineté énergétique.

S'il nous faut encore du nucléaire dans notre mix-électrique, il nous faudra massivement plus d'énergies renouvelables et de solutions de stockage pour un jour atteindre l'autonomie énergétique.

Avant même l'invasion russe, les prévisions RTE nous l'ont confirmé. Et pour la Bretagne, cela passe notamment par les énergies marines. C'est une nécessité pour la Bretagne, mais c'est aussi une fierté pour nous de participer à la souveraineté énergétique de notre pays. L'avancée du Parc EMR de St Brieuc est une bonne nouvelle. Nous l'avons soutenu alors qu'il était contesté. Aujourd'hui, après des semaines d'échanges, j'espère que chacun en a compris la nécessité. Et nécessairement, nous aurons aussi à nous poser la question de la méthanisation, de la biomasse, dont le bois, en premier lieu. Avec je le rappelle une limite infranchissable : l'agriculture c'est fait pour nourrir le ventre des hommes et des femmes et pas celui des méthaniseurs.

Aussi, je me félicite du travail qui va s'engager de manière transpartisane sur l'énergie en Bretagne.

Et que dire de notre positionnement, anticipateur pour le coup, sur la souveraineté numérique. Voilà presque 10 ans que nous investissons pour soutenir l'émergence et le développement de notre filière cybersécurité. Beaucoup n'y ont vu qu'un sujet de spécialistes, de high-tech loin de la vie quotidienne. Nous avons eu raison et nous pouvons nous féliciter de notre maturité collective sur ce sujet qui s'est traduite par le vote unanime de notre nouvelle stratégie cyber en février dernier. Protéger nos données, c'est nous protéger.

Ces sujets de souveraineté sont par ailleurs aussi des sujets de pouvoir d'achat. Plus vite nous serons libérés des énergies fossiles, plus vite nous aurons avancé sur la rénovation, plus vite nous aurons trouvé un nouvel équilibre fait de sobriété et de solidarité, plus vite nous pourrons retrouver la maîtrise de nos factures.

Enfin, ces crises majeures renforcent ce que nous disons depuis longtemps ici dans cet hémicycle sur la démocratie.

Toutes les conséquences de ces faits graves et historiques ont remué et remuent profondément notre société, alimentent la tentation des extrêmes, nourrissent la radicalité, la contestation de notre démocratie, des élus, des dirigeants. C'est pourquoi ce que nous vivons est aussi un stress test démocratique. Les Français voteront dimanche.

Et nous savons bien que le plus probable est à la fois une abstention importante et un vote où le seul exutoire crédible de ceux qui veulent l'alternance est aujourd'hui le vote pour les extrêmes.

Il est urgent de changer notre système démocratique et d'offrir une alternative au nationalisme, urgent de redonner confiance dans l'action publique, et une des réponses, c'est la décentralisation, c'est l'autonomie pour rapprocher la décision du terrain.

Oser l'autonomie, bien sûr discutons de sa forme, de son ambition, de la différenciation, mais oser l'autonomie, c'est participer à sauver la République.

Les sujets dont nous allons débattre lors de cette session illustrent le pouvoir de notre Région. Et illustrent en creux tout ce que nous pourrions faire de plus. Car oui, l'autonomie n'est pas une fin en soi, n'est pas un modèle magique, c'est d'abord des moyens pour agir au service de l'intérêt général.

L'ordre du jour de notre session est un ordre du jour pédagogique. Il montre ce que sont nos compétences. Et si nous tirons le fil de chacun de ces sujets, nous pouvons illustrer ce que plus d'autonomie nous apporterait très concrètement.

La tarification accessible et solidaire dans nos lycées est une belle avancée. Elle apporte de la solidarité envers les familles qui paieront en fonction de leur situation, de la solidarité avec les producteurs locaux car elle s'inscrit dans notre plan bien manger pour tous, de la solidarité

entre les lycées avec un mécanisme de péréquation. Nous nous souvenons tous de nos années lycées, de la cantine en particulier. Notre ambition est d'offrir la meilleure expérience possible. Et nous pourrions aller encore plus vite. Il a fallu attendre la dernière loi 3DS pour ouvrir doucement la possibilité d'avoir l'autorisation de travailler avec ceux qui passent les commandes d'aliments pour nos lycées. Nous avons le droit d'investir dans les selfs, de travailler avec les chefs mais pas d'acheter les aliments, qui peut y comprendre quoi que ce soit ? Une région plus autonome pourrait organiser bien plus vite ses achats, contractualiser plus simplement avec les producteurs locaux...

Nous débattons de beaux sujets portuaires à Saint-Malo et Concarneau. Nous montrons toute notre ambition et ce que nous pouvons faire pour en faire des outils au service du développement de toute la Bretagne. La vision qui est la mienne est simple : un port Bretagne avec plusieurs quais. Là encore, plus d'autonomie et de moyens nous permettrait d'aller plus vite, d'être encore plus ambitieux pour financer la décarbonation, pour en faire des distributeurs d'énergies vertes, de leur permettre d'accueillir de nouvelles activités d'avenir qui ne trouvent pas de place ailleurs, d'imaginer des accords industriels avec des grands ports européens.

Nous ferons un bilan d'une partie de notre action en matière de fonds propres pour les entreprises. L'économie et la formation sont des compétences Région. Essentielles mais partielles. Une région plus autonome aurait pu gérer l'intégralité du plan de relance et concentrer ses moyens là où il y avait des besoins pour l'économie régionale et sans perdre de temps dans un processus de partage de décision dans lequel en réalité la décision n'est d'ailleurs jamais partagée. L'Etat pourrait nous transférer ses équipes économiques et les moyens et nous aurions alors bien plus de capacités pour accélérer les transformations de l'économie bretonne qui n'est pas l'économie de la Région Centre ou de la Région Sud.

Nous évoquerons les transports. Nous avons des compétences, nous les utilisons et nous allons les faire évoluer pour construire toujours un service meilleur. Mais quel dommage que la loi

ait organisé une telle complexité à l'échelle régionale. Une région autonome qui aurait autorité sur les transports en région pourrait plus facilement construire avec nos partenaires que sont les intercommunalités des parcours de transports sans couture sur toute la région, bref un Bretagne mobilité, additionnant nos forces au service des Bretonnes et des Bretons. Nous arriverons à le faire mais attention car la concurrence n'est pas entre les collectivités, elle est avec les gafam qui peuvent à tout moment proposer des services de mobilité et nous transformer en sous-traitants.

La première étape de l'autonomie sera de nous donner des moyens sérieux à l'image des régions européennes, c'est-à-dire un budget au moins 10 fois supérieur pour répondre aux enjeux de logement, de mobilité, de santé, de transitions. L'ambition doit être de ce niveau.

Cette question de l'autonomie nous devons la porter positivement. C'est un plus pour la République et pas un moins pour l'Etat. Ce n'est pas l'expression d'une frustration mais d'une ambition. C'est le sens du vœu qui a été déposé et amendé et qui sera discuté en fin de session. Et cette ambition nous l'exprimons depuis longtemps avec le projet de création d'une assemblée de Bretagne. Nous pouvons inventer ici une nouvelle collectivité construite autour des compétences nécessaires pour réussir les transitions. Quitte à secouer notre organisation territoriale, imaginons des nouveaux modèles tournés vers l'avenir plutôt que d'exhumer le projet de conseiller territorial.

Mes cher·e·s collègues,

Le BREXIT, la pandémie, la guerre en Europe. Tout peut arriver et tout ne peut être anticipé. Demain, c'est peut-être nos données personnelles, propriétés des gafam ou autre batx qui nous seront retirées par une décision politique ou par un crash numérique.

Tout est possible, il faut vivre avec cette idée que la stabilité n'est plus de ce monde pour quelques temps.

Ce qui se passe nous invite à construire notre résilience, c'est-à-dire de savoir investir dans ce qui nous est essentiel et pas seulement dans ce qui nous rend compétitif.

Ce qui se passe nous invite à travailler notre souveraineté car la souveraineté c'est avoir la liberté de choisir. Choisir son vote, choisir son fournisseur, choisir son énergie, choisir son alimentation.

Et la souveraineté n'est pas le repli sur soi. Oui la mondialisation que nous avons connue est probablement derrière nous. Mais les échanges entre les pays doivent continuer d'exister car ils restent, malgré tout, une source de richesse économique et culturelle.

Ce qui se passe nous ramène à l'Europe car l'Europe est essentielle.

Essentielle parce que l'Europe, c'est des valeurs. Soyons fiers que l'Ukraine ait envie de rejoindre l'Union Européenne, soyons fiers d'être dans une région du monde qui place la dignité de l'Homme à la base de sa construction.

Essentielle, parce que c'est à l'échelle de l'Europe que nous pouvons construire nos souverainetés, tout autre discours n'est que posture démagogique.

Essentielle, parce que c'est à l'échelle de l'Europe que nous pourrions peser sur la marche du monde.

Essentielle, parce qu'au cœur de l'Europe, il y a la culture, une culture au service de l'émancipation avant d'être au service d'une influence et du divertissement.

La culture qui a ce pouvoir de dessiner l'avenir par la force créative de nos artistes, ce pouvoir de nous rassembler dans nos différences, et même de mettre nos différences au service de l'universel.

Mais je ne veux pas abuser des grands mots, des grandes expressions car souvent ce qui est simple est tout aussi fort.

Je veux terminer ce propos par un événement qui fait se rejoindre l'Europe, la culture et la fête populaire. Oui je veux parler de l'Eurovision. La France sera représentée par une chanson interprétée en breton par des jeunes bretons. Quoi de plus formidable dans cette période que de montrer une image aussi positive et enthousiaste du vivre ensemble.

Je vous remercie.



Kabinet ar Prezidant

**PREZEGENN AN AOTROÙ PREZIDANT
LOÏG CHESNAIS-GIRARD,**

Roazhon, ar 7 a viz Ebrel 2022

Doare brezhonek

Ar brezegenn wirion a zo an hini distaget

Kenseurt·ez·ed kaezh,

Pa oamp o tigeriñ hon dalc'h kent e oa krog Rusia da aloubiñ Ukraina. Ar brezel zo bepred, gant reuzioù ha traoù euzhus d'e heul evel m'emeur o paouez dizoleiñ e Boutcha, ha fellet ez eus din kinnig ur c'hendiviz asambles gant dilennidi hag a anavez ar brezel-se war-eeun.

E deroù an endervezh, neuze, emaomp o vont da zegemer dre video Marek Wozniak, Marechal Wielkopolska, a zo ur rannvro e Polonia hag a genlabour gant Breizh, ha Tetiana Yehorova-Lutsenko, Prezidantez kuzul-rannvro Kharkiv. Pa ne welomp-ni nemet skeudenoù ha videoioù ez eo evito o buhez pemdez.

Ganto e c'hallimp kompren gwelloc'h ar pezh a zegouezh, gouzout petra o deus ezhomm da gaout ha neuze ober diouzh kement-se.

Gwelet hor c'henseurtes eus Polonia hag eus Ukraina en hon hantergelc'h amañ, ha pa vefe dre video, a dalvez diskouez ez omp dorn-ha-dorn gant ar bobl ukrainat ha gant ar re a zo e penn o bro, ur skouer eo o nerzh-kalon evidomp-holl, heg evel-se e tiskouezomp hor c'henskoazell etre ar rannvroioù en Europa.

War-lerc'h ar bandemiezh a zo en em gavet goude ar BREXIT, e teu ar brezel en Ukraina da lakaat amprouiñ da vat hor barregezh da herzel.

Amprouiñ hor barregezh da herzel rak gant an enkadennoù-se e vez lakaet splann war wel ez omp dindan dalc'h e meur a geñver. Amprouiñ hor barregezh da herzel rak an enkadennoù-se a ra deomp bevañ ar pezh a vo hor buhez er bloavezhioù a zeu ma n'eomp ket war-raok gant an treuzkemmoù. Degaset e vez da soñj deomp eus kement-se gant ar SECH.

Diwar direizhamant an hin e vo efedoù war al labour-douar, gant primeri a winizh hag a zanvezioù all. Emaomp o vevañ kemend-all bremañ.

Kresk bras an energiezhioù fosil n'eo nemet un tañva eus ar c'hresk dibaouez a vo evit an energiezhioù-se rak pell zo omp tremenet en tu all d'ar mare ma oa ar produiñ tireoul en e varr. Ar pezh a zegouezh bremañ a ya a-du gant ar pezh a lavaremp pell zo.

Pouezus-kenañ eo souvereniezh ar boued evidomp. Kefridi Breizh eo magañ an dud. Ur gefridi e servij ar vevezerien ac'hann, e servij Breizh, e servij amzer-da-zont hor planedenn. Ret eo produiñ, re wir eo, met dav eo bezañ war evezh, arabat deomp ankouaat hor pal abalamour d'an enkadenn-se : produiñ ha digarbonañ, produiñ ha bezañ emren muioc'h-mui. Produiñ evit magañ. Digarbonañ ha bezañ emren muioc'h-mui evit bezañ dizalc'h adalek bremañ hag en amzer-da-zont. Graet em eus ar produiñ padus en e uhelañ eus an dra-se.

Bremañ e fell din reiñ da c'houzout deoc'h pegen nec'het on o welet stad an traoù evit ur bern saverien e Breizh hag a zo skoet, pe o deus aon da vezañ skoet gant grip an evned. En em gavet eo e Breizh ha gant-se emañ filierenn ar yer amañ en arvar. Emaon e darempred gant dileuridi eus ar filierenn-se ha Ministr al labour-douar. Er gwall blegenn-mañ e ranker sikour an eil egile ha lakaat ar pezh a zo ezhomm evit en ober. Un dra strategel eo filierenn ar yer e Breizh evit hor souvereniezh a-fet boued tra ma vez enporzhiet 40 % eus ar pezh a vez bevezet ganeomp diwar vremañ.

Fellout a ra din ivez komz eus hor martoloded-pesketaerien a zo skoet gant kresk priz ar gazeoul ken e kollont arc'hant adal ma'z eont war vor. Ouzhpenn-se emañ ar steuñv evit mont e-maez ar flodad hag a c'hall lakaat ac'hanomp da goll ul lodenn eus hor barregezh hag eus hor skiant-prenet war dachenn ar pesketa. Ur wech c'hoazh ez eo ar respont gwellañ ober ur steuñv

evit digarbonañ ar flodad. Mont war-zu an hidrogen, an energiezhioù glas ha lakaat ur pesketaerezh kuit a garbon da zont war wel.

Pouez strategel hor souvereniezh energetek.

Daoust ma rankomp kaout ul lodenn eus hon tredan produet gant an energiezh nukleel c'hoazh e vo ret deomp ober gant kalz muioc'h a energiezhioù nevezadus ha kavout diskoulmoù evit stokañ abalamour da dizhout an emrenerezh energetek un deiz bennak.

A-raok an aloubadeg rusian zoken e oa bet kadarnaet kement-se gant RTT. Hag evit Breizh eo dav ober gant an energiezhioù-mor dreist-holl. Ur redi eo evit Breizh ha stad zo ennomp ivez o kemer perzh e souvereniezh energetek hor bro. Mont a ra an traoù war-raok evit ar Park Energiezhioù-mor Nevezadus e Sant-Brieg, ar pezh a zo ur c'heloù mat. Harpet hon doa an afer ha pa oa tud o sevel enep. Hiziv an deiz, goude bezañ kendivizet e-pad sizhunvezhioù, em eus fiziañs ez eus bet komprenet gant an holl ez eo un dra ret. Ha ret e vo deomp ivez en em soñjal war ar metanaat, ar bevdoz, diwar ar c'hoad da gentañ-penn. Arabat ankouaat n'haller ket mont en tu all d'ar soñj diazez-mañ : graet eo al labour-douar evit magañ an dud ha neket evit magañ ar metanaerioù.

An dra-se zo kaoz ez on laouen o welet al labour a vo lañset asambles gant an holl gostezennoù war dachenn an energiezh e Breizh.

Komzomp eus hon dibaboù, graet en a-raok an taol-mañ, evit a sell ouzh ar souvereniezh niverel. Tost da 10 vloaz zo bremañ e lakaomp arc'hant evit sikour hor filierenn siberseurentez da zont war wel ha da ziorren. Evit tud zo n'eo nemet un afer arbennigourien, un afer teknologiezhioù uhel pell diouzh ar vuhez pemdez. Ar gwir a oa ganeomp ha gallout a reomp bezañ laouen pa'z omp bet fur holl asambles war ar sujed-se hag e-giz-se hon doa aprouet a-unvouezh hor siberstrategiezh nevez e miz C'hwevrer. Gwareziñ hor roadennoù zo en em wareziñ hon-unan.

Ar pezh a sell ouzh ar souvereniezh a sell ivez ouzh ar galloud-prenañ. Seul vuanoc'h e vimp tennet a-zindan dalc'h an energiezhioù fossil, aet war-raok a-fet nevesadur, ha kavet ur c'hempouez nevez gant nebeutoc'h a energiezh dispignet ha muioc'h a genskoazell, seul vuanoc'h e vimp mestr adarre war hor fakturennoù.

Erfin, dont a ra an enkadennoù meur-se da gadarnaat ar pezh a vez lavaret ganeomp pell zo en hantergelc'h-mañ diwar-benn an demokratelezh.

Diwar an darvoudoù istorel grevus-se eo bet stroñset, ha stroñset da vat ,hor c'hevredigezh, techet e vez tud zo da dreiñ etrezek an tuioù pellañ hag ar soñjoù radikal, da vont enep hon demokratelezh, an dilennidi, hor renerien. Kement-se zo kaoz ivez emaomp o vevañ un amprouadenn eus hor barregezh da herzel a-fet demokratelezh. Votet e vo gant ar Frañsizien disul a zeu.

Gouzout a reomp a-walc'h e vo kalz a dud o chom hep votiñ, douetus, ha war un dro re all hag a voto evit an tuioù pellañ a seblant dezho bezañ an doare nemetañ da reiñ da c'houzout e fell dezho ma vefe cheñchet penn d'ar vazh.

Poent bras eo cheñch ar mod ma ya hon demokratelezh en-dro ha kinnig soñjoù all estreget ar vroadelouriezh, poent bras lakaat an dud da gaout fiziañs en obererezh publik adarre, hag unan eus ar respontoù da zegas eo an digreizennañ, an emrenerezh, d'an divizoù da vezañ kemeret tostoc'h ouzh an dud.

Krediñ goulenn an emrenerezh, goude bezañ kendivizet war ar stumm, ar pal, an dishañvaliñ evel-just, krediñ goulenn an emrenerezh avat a dalvez sikour saveteiñ ar Republik.

Er sujedoù a vo kaoz anezho en dalc'h-mañ e weler petra eo galloud hor Rannvro. Hag evel-se e teu splann ivez kement a c'hallfemp ober ouzhpenn. Re wir eo, bezañ emren n'eo ket ar pal diwezhañ da dizhout, n'eo ket un diskoulm burzhudus, ur benveg evit labourat e servij an holl da gentañ-penn ne lavaran ket.

Pedagogiezh zo e roll-labour hor respetad. Ennañ e tiskouezomp petra eo tachenn hor c'hefredioù. Ha ma sellomp pelloc'h ouzh pep sujed e c'hallomp lakaat war wel e vefe degaset traoù fetis-tre deomp ma vefe muioc'h a emrenerezh ganeomp.

Ur bazenn gaer war-raok eo lakaat prizioù izel ha kengred en hol liseoù. Ur mod eo da vezañ dorn-ha-dorn gant ar familhoù a baeo diouzh o stad, dorn-ha-dorn gant ar broduerien lec'hel rak liammet eo ouzh hor steuñv evit an debriñ mat evit an holl, ha dorn-ha-dorn al liseoù an eil re gant ar re all pa vez rannet koustoù zo etrezo. Soñj hon eus-ni holl eus ar bloavezhioù tremenet ganeomp el lise, eus ar c'hantin dreist-holl. Ar pezh a fell deomp eo ma vo bevet mareoù ar plijusañ ar gwellañ. Ha gallout a rafemp mont buanoc'h c'hoazh. Ranket ez eus gortoz al lezenn 3DS diwezhañ evit gallout, tamm-ha-tamm, bezañ aotreet da labourat asambles gant an dud a vez o prenañ ar boued evit hol liseoù. Droed hon eus da lakaat arc'hant er c'hantinoù emservij, da labourat gant ar geginerien met n'hon eus ket droed da brenañ ar boued, petra zo da gompren en afer-se ? Ur rannvro emrenoc'h a c'hallfe ober war-dro ar prenañnoù kalz buanoc'h, sinañ kevratoù eeunoc'h gant ar broduerien lec'hel...

Kendivizout a raimp diwar-benn sujedoù brav hag a sell ouzh porzhioù Sant-Maloù ha Konk-Kerne. Diskouez a reomp hor youl hag ar pezh a c'hallomp ober evit lakaat anezho da vezañ ostilhoù e servij diorren Breizh en he fezh. Eeun eo ar mod ma welan a traoù : Breizh evel ur porzh meur a gae dezhañ. War an dachenn-se ivez e c'hallfemp mont buanoc'h ma vefe roet muioc'h a emrenerezh deomp, ha mont pelloc'h c'hoazh evit lakaat arc'hant evit digarbonañ, lakaat hor porzhioù da skignañ energiezhioù glas, da c'hallout degemer obererezhioù nevez troet war-zu an amzer-da-zont ha ne vez ket kavet plas dezho e lec'h all, evit soñjal en emglevioù industriel gant porzhioù bras en Europa.

Sevel a raimp ur bilañs evit ul lodenn eus hon oberoù evit a sell ouzh ar fontoù piaouel evit an embregerezhioù. Emañ an ekonomiezh hag ar stummañ e-barzh tachenn varregezh ar Rannvro. Pouezus-kenañ met evit ul lodenn anezho hepken. Ur rannvro emrenoc'h he defe

gallet merañ ar steuñv adlañsañ penn-da-benn ha lakaat ar pouez lec'h ma oa ezhomm evit ekonomiezh ar vro ha kuit da goll amzer a-raok kemer divizoù kenlodet ha ne vezont ket kenlodet e gwirionez, forzh penaos. Gallout a rafe ar Stad treuzkas he skipailhoù ekonomikel, an ostilhoù hag ar budjed ha diwar neuze e vefemp gouestoc'h da lakaat treuzfurmiñ buanoc'h ekonomiezh Breizh, a zo disheñvel diouzh hini ar C'hreiz pe hini ar C'hreisteiz.

Komz a raimp eus an treuzdouden. Tachennoù barregezh hon eus, implijet e vezont ganeomp hag emamp o vont da lakaat anezho da cheñch evit sevel servijoù gwelloc'h bepred. Met pegen diputus eo e vefe ken luziet ar mod m'eo aozet an traoù gant al lezenn evit ar rannvroioù. Ur rannvro emren hag a vefe roet an aotrouniezh dezhi evit an treuzdouden enni a vefe aesoc'h dezhi sevel traoù asambles gant hor c'hevelerien, da lavaret eo ar strollegezhioù, sevel hentadoù treuzdouden liammet mat an eil re ouzh ar re all e Breizh a-bezh, Breizh ar fiñvusted e berr gomzoù, ma vefe bodet hon nerzhioù e servij an holl dud e Breizh. Dont a raimp a-benn d'en ober mat taolomp evezh rak n'eo ket etre ar strollegezhioù ez eus kevezerezh, gant ar GAFAM ne lavaran ket pa c'hallont e pep mare kinnig servijoù treuzdouden ha lakaat ac'hanomp da vezañ eilkevratourien.

Ar bazenn gentañ war-zu an emrenerezh a dalvezo reiñ deomp ar pezh a zo ezhomm da vat, evel er rannvroioù europat, da lavaret eo ur budjed 10 gwech brasoc'h evit respont d'an dalc'hoù a-fet lojeiz, fiñvusted, yec'hed, treuzkemmoù. Al live-se a fell deomp tizhout.

Ret eo deomp difenn soñj an emrenerezh evit ar vad degaset ganti. Un dra vat ouzhpenn eo evit ar Republik ha neket ur c'holl evit ar Stad. N'eo ket e vefemp dipitet abalamour ned afe ket an traoù diouzh hor c'hoantoù, ar pezh zo eo e fell deomp mont war-raok. Diwar se ar gouestl a zo bet kinniget deoc'h ha kemmet, a vo komzet diwar e benn e fin an dalc'had.

Ha reiñ a reomp da c'houzout pell zo emañ ar youl-se ganeomp pa ginnigomp krouiñ Dael Breizh. Amañ e c'hallomp ijinañ ur strollegezh nevez savet en-dro d'ar barregezhioù ret evit kas an treuzkemmoù da benn. Ha pa vefe stroñset ar mod ma'z a hor strollegezh en-dro diwar

se, ijnomp patromoù nevez troet war-zu an amzer-da-zont kentoc'h eget komz adarre eus ur soñj kozh : ar guzulierien diriadel.

Kenseurt-ez-ed kaezh,

Ar BREXIT, ar bandemiezh, ar brezel en Europa. Pep tra a c'hall degouezhout ha n'haller ket diarbenn pep tra.

Warc'hoazh, piv a oar, eo hor roadennoù personel, piaouet gant ar GAFAM pe ar BATX, a vo tennet diganeomp dre ziviz politikel pe abalamour d'ur reuz niverel.

Pep tra a c'hall bezañ, ret eo deomp kompren e vo distabil ar bed-mañ e-pad ur mare.

Gant ar pezh a zegouezh e welomp eo dav deomp sevel hor mod da adaptout lusk, da lavaret eo bezañ gouest da lakaat hon nerzh e-barzh ar pep pouezusañ ouzhpenn e-barzh ar pezh a ra deomp bezañ kevezus.

Gant ar pezh a zegouezh e rankomp labourat war hor souvereniezh rak souvereniezh a dalvez ar frankiz da choaz. Choaz ar pezh a vez votet, choaz ar bourvezerien, choaz an energiezh, choaz ar boued.

Ha souvereniezh ne dalvez ket en em serriñ war an-unan. A-dra-sur eo krog ar bedeladur hon eus anavezet da vezañ un amzer dremenet. Ret eo delc'her gant an darempredoù etre ar broioù avat rak degas a reont pinvidigezh memes tra war an tachennoù ekonomikel ha sevenadurel.

Ar pezh a zegouezh a zegas ac'hanomp war-zu Europa rak pouezus-bras eo Europa.

Pouezus-bras rak stag eo Europa ouzh soñjoù diazez. Peadra zo ganeomp da vezañ fougeet pa fell da Ukraina dont en Unaniezh Europa, fougeet o vezañ en ul lodenn eus ar bed hag a ya briegezh an Dud d'ober he sichenn.

Pouezus-bras rak e live Europa e c'hallomp sevel hor souvereniezhoù, lavaret un dra disheñvel n'eo nemet demagogiezh.

Pouezus-bras rak e live Europa e c'hallomp kaout ur pouez war ar mod ma ya ar bed en-dro.

Pouezus-bras rak e kalon Europa emañ ar sevenadur, ur sevenadur e servij ar frankiz a-raok bezañ e servij ul levezon bennak hag an diduamantoù.

Gouest eo ar sevenadur da dresañ an amzer-da-zont gant nerzh krouiñ hon arzourien, da vodañ an holl ac'hanomp dreist d'hon ferzhioù disheñvel, ha da lakaat ar perzhioù-se e servij an hollvedelezh.

Ne fell ket din ober betek re gant gerioù pe troiennoù bras rak alies e vezer ken kreñv all pa reer gant traoù eeun.

Fellout a ra din, evit echuiñ, komz eus un darvoud hag a zegas ul liamm etre Europa, ar sevenadur hag ar festoù poblek. Ya, eus an Eurovision e fell din komz. Ur ganaouenn vrezhonek, gant Bretoned yaouank, a vo war ar renk en anv Frañs. Petra kaeroc'h er mareoù-mañ eget diskouez ur skeudenn ken brav ha ken entanus eus ar bevañ asambles ?

Trugarez deoc'h.



Cabinè du Perzident

**DEPLLET DE MONSIEUR LOÏG CHESNAIS-GIRARD,
PERZIDENT DE LA REJION BERTEGN**

Renn, le 7 avri 2022

Depllet en galo

Ren qu'les mots contés font fa

Mes consort-e-s,

Notr assemblée de devant avæet enrayë o l'envaye de l'Ukraine par la Russie. Anet ét terjou la gherre la-bâs-la, o son afillonjée de turies e de cai heriçouz qi vont d'otout, la turie de Boutcha parème qe je venons de decouvri. Vaila pourqhi qe je velis qe n-i araet ene caozerie o des elézûs qi sont ao qheur de la gherre-la.

A la merienée, don, je ferons la qenûe, en entr-vaercaozerie, de Marek Wozniak, Maricha de Wielkopolska, rejion polonéze qi tarvâille d'o la Bertègn, e Tetiana Yehorova-Lutsenko, q'êt yelle Perzidente du consail rejiona de Kharkiv. Ça q'êt pour nous-aotrs des imaijes e des videyos, pour yeûs-aotrs, ét de cai q'il endurent châte jou.

De même, les siens-la nous aïderont a mieûs enterluzer coment qe ça se tourne la-lein e de cai q'il ont yeûs-aotrs afére. Dede 'la, je serons en biao de fère le pus e le mieûs pour repondr. D'avair den l'assemblée-la, biao qe ça seje en entr-vaercaozerie, nôt consorts de Pologne e d'Ukraine, ça q'êt amontrer ao peupl ukrainien e a ses menous qe je somes de domë yeûs, yeûs qe lou couraije ét ene ezempl pour tertout, e ça q'êt etout d'amontrer notr fréretë entr rejions uropeyenes.

La gherre en Ukraine, qi vient par-su le COVID e qi sieut le BREXIT, ça q'êt pour nous-aotrs ene aprouve d'etregnance pour de vra.

Ene aprouve d'etregnance a caoze qe les monvézes pâssées-la font ben vaer ao monde comben qe, su ben de cai, notr pain n'ét pouint den notr touâille. Aprouve d'etregnance a caoze qe les monvézes pâssées-la nous mettent a nous avizer qe le monvéz cai qe je somes a gouti astoure, bah dame j'alons en relicher den qheuques anées si qe je n'avanjons pouint den les passaijes. Le GIEC nous ravene ben ça.

O le cllimat qi deraode, n-i ara du drao den l'agriqhulture, pour sûr. N-i ara du grain de manqe parème sans conter des aotrs ameneries. Ét de même qe c'ét astoure, terjou.

Pour c'qe n-i a du coutaije des enerjies ecourtabls, le feu ét deja deden. E ça q'ét ren qe l'enraye, a caoze qe la demande va se recrêtr etant qe j'avons depés berouée rencontrè la chupe petroliere.

De cai qi s'erive astoure conférme de cai qe je dizons de vieu.

J'endurons bezain d'avair notr souverainetè su la vivature. Nouri le monde, vaila la bezaigne de la Bertègn. Ene bezaigne pour les consomous, pour la Bertègn, pour l'aviendr de la pllanete. Dame vére, faot n-n'amener meins donons-nous garde tout come, la monvéze berouée-la ne det pouint nous fére chanjer la cherrue de seillon : j'ons devocion d'amener des efouilles e de decarboner, amener des efouilles e s'ebluçer de pus en pus. Amener des efouilles pour nourri le monde. Decarboner e s'ebluçer pour étr libr anet e demain. Ça qe j'e, mai, nomè l'amenerie qi n-n'amene su le long du temp.

Mézè, je vouraes justenément vous conter de cai qi me tabute : les elevous bertons, e i sont epés, q'ont la grate des ouéziaos a coure den lous elevaijes ou q'ont poûr de l'avair. La grate-la ole ét en Bertègn e ça q'ét ben du tabut pour notr duete ppleumâille. Je caoze reglement o les erperzentants de la duete-la e o le Ministr de l'Agriqhulture. Den la monvéze berouée-la, j'ons afère d'entr-partaije e j'ons afère de mayens pour se delicher du monvéz. Notr duete ppleumâille ét estratejiqe pour notr souverainetè su la vivature aloure de ça, admézè, ça q'ét 40 du cent du cai qe je manjons q'ét ajetè âillou. Je vouraes conter etout de nôs marins-péchous qi ne sont ghere en biao du temp-la, o le priz du gazoil q'ét ao pus haot. Si tant qe le monde-la ont de la perdrie su le conte cant q'i vont tarvâiller o les batiaos. En pus de ça, i va core avoir des batiaos

a yetr envoyè a la haicherie e de la revirée de perdu o le pllan de sortie de flotte. Pour le cai-la core, la meillou reponse seraet un pllan de decarbonézon des batiaos, seben. Ghetter a aler diq'a l'idrojene, les enerjies vertes e, come ela, avoir ene péche sans pouint de carbone aoqhun.

Notr souveraineté su la vivature : conseqent e estratejique.

Biao qe n-i a core afére de nucleere den notr méleyâ lectrique, j'arons afére, a reste, d'enerjies incourtabls e des mayens pour mettr a nijot la letricitè a sour fin de rencontrer, un jou, l'aonomie enerjetique.

Même avant qe la Russie envaye l'Ukraine, RTE avaet vû tout le cai-la de lein. E pour la Bertègn, les enerjies incourtabls ont a revaer o la mè. Ça q'èt ene oblije pour la Bertègn, meins ét etout de cai y'ètr lorieûz de tiendr notr bon bout pour qe notr payiz seje souverain pour c'qe n-i a de l'enerjie. Ça q'èt ene belle hate qe ça q'avanje le Parc EMR de Saint-Berieu. Je l'ons apouyè tant qe des siens ne velaent pouint n'en oui conter. Admèzè, après des semaines a se n'entr-devizer, m'atent ben qe châqhun se n-n'ont avizè comben qe je n-n'ons afére. E, de haot ou de bâs, j'arons etout a conter du gaz-fien, de la biomâsse qe le premier meta seraet le bouéz. O, e je le dis core, qheuqe chôze de marqè ben marqè : l'agriqhulture ça q'èt pour nourri le monde e pouint les metanizous.

De la secousse, je ses benéze du tarvâil q'èt pour s'enrayer, de meniere traçepartizane, su l'enerjie en Bertègn.

E qhi dire su notr atinture, davanciere du coup-la qhession d'ètr ao tout-par-nous pour le limerique. Vaila bétôt 10 ans de temp qe je mettons de l'arjient deden pour aïder e parchomer notr duete cibersuretè. Ça jergouézaet un moment de temp qe ça n'taet ren q'un sujet d'especialists, de high-tech, lein ben lein du tous les jous. E pàs-meins, j'avions ben caozè e je pouons y'ètr benézes d'avair vû de lein su le cai-la core, de cai q'i minz les consaillèrs a voter come de yun su la nouvelle estratejie ciber ao maez de fevrier. Garanti nôs aqenûes ça q'èt nous garanti etout.

Les sujits de souveraineté-la ont, en pus d'ela, a-revaer o le pouair d'ajeter. Pus vite qe je serons depouézonës des enerjies ecourtabls, pus vite qe j'arons avanjë su le renouvrissement, pus vite qe j'arons terouë un nouvioa balant, méleyâ d'atrempance e d'entr-partaije, pus vite qe je ne jeterons pus les sous ao diâbl.

E pës dame, les monvézes berouées-la forcissent de cai qe je dizons depés berouée den l'assemblée-la su la democracie.

Tout ça qi s'orine des arivements graves e istoriques-la ont enterbolë e enterbolent core vra vraiment notr societë, met de l'iao a coure den la préee des estremes, avivande l'enraijerie, les siens qi se repiqhent contr notr democracie, les elézûs, les menous. Vaila pourqhi ét etout ene meniere d'aprouve d'etregnance pour la democracie qe n-i a astoure. Les Françæez voteront dimaine.

E ça qe je savons ben ét qe le monde vont putôt chouézi la manqerie qi sera a son pus haot le dimaine-la ou ben core la seule meniere de jeter son cri pour les siens qi vieulent la becheverdrie ça q'ét de voter pour les estremes.

Ça chome don a fére de chanjer notr grayement democratiqe e de perpôzer ene aotr chouéz qe le nacionalism, ça chome don a fére d'erdoner ao monde fiance en la fezerie publlique, e yene des reponses ét la regâillerie de pouairs, ét l'aonomie pour qe n-i araet ben meins lein entr les decides e le monde.

Ôzer l'aonomie, biao qe faot devizer de sa forme, de son ambicion, de l'apartézon, meins dame ôzer l'aonomie, ét aïder a saover la Republique.

Les sujits qe j'alons devizer durant l'assemblée-la monterent ben le pouair de notr Rejion. E monterent ben etout, a la contréee, tout le cai qe j'arions pus fére en pus. A caoze qe l'aonomie, ça q'ét pouint le bout dame, ça q'ét pouint un modele majiqe, ça q'ét premier d'avair les mayens de fére de cai pour l'a-tertout.

La rolée des ouvraijes de notr assemblée ét ene rolée pedagojique. Ole amontre ben de cai que c'êt nôs capabletès. E si que je tirerions su le fi de châqhun des sujits-la, je serions en biao d'amontretout le bon que nous aporteraet d'avair pus fôt d'aonomie.

Le coûtaije pouint chier e entr-partaijè den nôs liçès ét ene belle avanjee, pàs. Il orine de l'entr-partaijerie o les familles qui vont pouaye a vûe lous mayens, meins etout ole amene de l'entr-partaijerie o les amenous du payiz raport que le coûtaije-la a a-revaer o notr pplan « ben manjer pour tertout », de l'entr-partaijerie entr tous les licès o ene mecanique d'alivraije. J'ons tertout souvenance de la pàssée de cant que j'etions liceyens, de la dinouere permier. J'ons devocion d'ofri le meillou nourri que n-i a. E n-i araet mayen d'aler core pus vitement. Falu esperer la dêraine lai 3DS pour pouair ouvri doujetement la possibilitè d'avair le dret de tarvâiller o yeûs qui qemandent le nourri pour nos liçès. J'ons le dret de mettr de l'arjient den les selfs, de tarvâiller d'o les qhézinièrs meins invencion d'ajeter les nouretures en dret. Je n'i compernons qhette pour ben dire ! Ene rejion qui seraet pus aotome seraet en biao de se chevi ben pus vitement de ses ajetis, seraet ben pus ao libr pour terouer des convenants o les amenous du payiz...

J'alons devizer de biao sujits q'ont a-revaer o les ports de mè de Saint-Mâlo e Konk-Kerne. J'alons amontretout le cai que j'ons devocion de fère e de cai que je pouons fère pour que les ports-la seraent des afutiaos qui perfiteraent a toute la Bertègn. Vaila ça que j'e mai ao runje : un port de mè Bertègn q'araet puzieurs banches. Core ene fai : o pus fôt d'aonomie e pus fôt de mayens je pourions aler pus vitement, je pourions y'êtr core pus ambicionous pour mettr de l'arjient den la decarbonézon, pour fère des ports-la des egâillous d'enerjies vertes, les aïder a acouilli des nouvelles alivetées d'aviendr qui ne treûvent pouint lou nâche âillou, sonjer den des convenants industriaos o des grands ports de mè uropeyens.

Je ferons le fin-conte du cai que j'avons fêt pour l'avair és enterprinzes. L'economie e la formézon sont des capabletès Rejion. Vra consecantes meins dame je n-n'ons ren q'un morcè des capabletès-la. Ene rejion pus aotome araet pus se chevi de tout le pplan de rechomance e

mettr le greûs des mayens eyou qe l'economie rejionale n-n'avaet vra afére. E tout le cai-la sans pàs uzer le soulai den un pourcèsse de partaijes de decide den qhi, en constibi, la decide n'èt pouint partaijées d'ene miette. L'Etat pouraet nous doner ses eqhipes economiques e les mayens e je serions de même ben pus ao libr pour aler pus vitement a raféçonner l'economie bertone q'èt pouint yelle de la Rejion du Mitan ou de la Rejion D'Abâs.

J'alons conter des charais etout. J'ons des capabletès, j'alons les empllayer e j'alons les enmieûzi a sour fin qe le service seraet tenant meillou. Meins ét-ti pitië de vaer coment qe la lai a orinë un vra qenemméle pour la Rejion. Ene rejion aotonomie q'araet la métrance su les charais en rejion seraet tout come ben pus en biao de bâti, o nôs etrâriérs qi sont les enter-qemunes, des chemineries de charais sans dabon su toute la rejion. Ét a dire ene Bertègn mouvancetë, eyou qe nôs forces seront adeûzées pour les Bertones e les Bertons. J'alons ben nous en chevi du projit-la meins dame garde ! A caoze qe, su le cai-la, ét pouint les aguerouées de payiz qi sont a gajâ entr yelles meins ben les aguerouées de payiz e les gafam, gafam qi sont mézë den le câs de perpôzer des services de mouvancetë e, dede 'la, de nous mettr a pâsser sour yeûs.

Le premier rolon de l'aotonomie ça sera de nous bâiller des mayens serious den l'edit des rejions uropeyenes, ét a dire un prizaije 10 fais pus grand qe li qe j'avons deja, ghere de meins a sour fin de repondr és ajeûs des demeurances, de la mouvancetë, du portement, des passaijes. Je dons avoir devocion de rencontrer le livè-la.

La qhession de l'aotonomie, j'ons de la perzenter come du valant. Ét du cai en pus pour la Republliqe e pouint de cai en meins pour l'Etat. Ça q'èt pouint come d'avair ene bignée meins ben d'étr menë par ene ambicion. Ét la signifiance du souèt q'a tē perzentë e amendë e su qhi qe j'alons devizer den le bout de l'assemblée-la.

E l'ambicion-la, je n'en contons depés berouée deja o le projit de lever ene assemblée de Bertègn. Je pouons ilë enjiner ene nouvelle aguerouée de payiz bâtie entour des capabletès qe j'ons afére pour se chevi des passaijes. E ventiéés qe fara héjer notr meniere d'aféter le terrouer,

enjiner des nouviasos modeles q'ergardent devers l'aviendr putôt qe de ressorti du courti le projit de consailler terrouera.

Mes consort·e-s,

Le Brexit, le Covid, la gherre en Urope. Tout peut s'eriver e n-i a pàs mayen de côuper devant tout. Demain, ça sera ventiés ben les aqenûes a châqhun, qi sont dessous les gafam e les batx qi nous serons detolies o ene decide politiqe ou ben core un bourdaije limeriqe.

J'ons de véqhi o l'idée qe le pus pire e le pus mieûs peuvent s'eriver den le monde d'astoure, aléz don vaer !

Tout le cai qi s'erive don det nous perier a bâti notr durance, ét a dire savoir pllacer den le cai q'ét vra consequent pour nous-aotrs e pàs ren qe den de cai qi nous renra avanjou.

De cai qi s'erive det nous perier de tarvâiller su notr souveraineté raport qe la souveraineté ét la liberté de chouézi. Chouézi son vote, chouézi son egâillou, chouézi son enerjje, chouézi son nourri.

E la souveraineté-la ça q'ét pouint s'acrotichoner. Vére ben sûr, la mondializézon qe j'ons qenûe ét pàssée temp, seben. Meins, les entr-harderies entr payiz devient ressieudr a caoze qi sont core, tout come, un pur de richesse economiqe e qhulturale.

De cai qi s'erive nous mene diq'a l'Urope, a caoze qe l'Urope ét du cai permier.

Du cai permier raport qe l'Urope ça q'ét des valanteurs. Sayons lorieûz qe l'Ukraine araet le dezir d'ahèrder a l'Union Uropeyene, sayons lorieûz d'étr den ene rejion du monde qi fût bâti su la digneté de l'Ome.

Du cai permier a caoze q'ét a la grandou de l'Urope qe je pouons bâti nôs souveraineté, toutes les aotrs sonjées su le cai-la ça q'ét ren qe de la mene demagojique.

Du cai permier, a caoze q'ét a la grandou de l'Urope qe je pourons pezer su le monde qi va.

Du cai permier, raport q'ao qheur de l'Urope, n-i a la qhulture, ene qhulture ao bada de la deheûderie avant qe d'étr ao bada d'ene aqenillerie ou ben de la defuterie.

La qhulture qi a le pouair de dessiner l'aviendr o la force orinante de nôt artists, le pouair de nous aguerouer den nôt diferences e même le pouair de mettr nôt diferences a jouer pour rencontrer l'universa.

Meins dame je ne vieûs mai pouint me parler raport qe ça q'êt simpl ét, ben des fais, ça q'êt le pus fôt.

Je vieûs crouiller mon depllet su ene arivement qi atraeze l'Urope, la qhulture e la fête populere. Vére dame, je vieûs conter de l'Eurovision. La France sera erperzentée par ene chanson dite en berton par des jieunes bertons. Ét-ti biao qe d'amontner astoure-ci ene imaije pozitive e essaorante e même du s'entr-durer.

En v'ermerciant tertout.